
A PROPOS DE



• A propos du film

Jason et les Argonautes est un film anglo-américain de Don Chaffey, sorti en 1963, qui a fait date dans l'histoire du cinéma grâce aux séquences d'animation en volume réalisées par Ray Harryhausen. Ce dernier a travaillé 2 ans sur le film. La scène du combat avec les squelettes (qui dure 4'30 minutes) – certainement la plus célèbre du film, lui a nécessité 4 mois de labeur.

Le tournage s'est déroulé en Angleterre (pour certains intérieurs) mais surtout en Italie dans des décors naturels, notamment à Salerne et dans les calanques de Palinuro. La séquence avec les Harpies a été filmée dans le Temple de Poséidon de Paestum.

• A propos du péplum

Genre très populaire aux USA et en Italie à la fin 1950s – début 1960s, le péplum présente des codes récurrents hérités du roman-feuilleton et du roman historique : « *Au premier, il emprunte ses grands traits : héroïnes en détresse, juste injustement accusé, impunité du vrai coupable, dénouement final. Au second ses caractéristiques : détournement de l'Histoire au profit des histoires, torsion des personnages historiques au gré des scénarios et des époques, réécriture des événements, introduction systématique de « clous » spectaculaires. (...)*

Le héros n'aura, le plus souvent, que de lointains rapports avec son modèle antique. Il s'est vu très vite dépouillé de ce qui faisait sa force et sa prégnance : sa démesure. On l'a voulu, sur les écrans, académique, inodore, aseptisé, la barbe bien taillée, de marbre devant les avances de belles reines cruelles, pur et dur. Dans l'univers mythologique, le héros, comme Hercule, Jason ou Thésée, peut se montrer cruel, colérique, paresseux, glouton, impie, meurtrier parfois. (...)

*Le cinéma a donc formaté ses personnages en fonction des goûts d'un public adepte du premier degré, qui cherche dans le film à l'antique une sorte de compensation onirique à la médiocrité d'un morne quotidien et applaudit aux exploits de héros. » [Hélène Lafont-Couturier : *Péplum, l'Antiquité spectacle*, Ed. Fages, 2012]*

En effet, le public italien adepte du genre était généralement constitué par des ouvriers qui voulaient se détendre le week-end en visionnant ces films mettant en scène des héros invincibles ; cela leur servait aussi d'exutoire aux frustrations accumulées pendant la semaine face à leurs supérieurs. A partir de 1964, date de la sortie à Rome de *Pour une poignée de dollars* (de Sergio Leone), le western va supplanter le péplum.

• Voir le film aujourd'hui

Si le jeu des acteurs est très archétypal, parfaitement désuet, et frise la caricature en présentant des personnages sans grande épaisseur et des dieux à la déclamation académique, la force du film réside dans ses effets spéciaux, pourtant vieux de 60 ans ! Et ce n'est certes pas par leur facture réaliste, au contraire : les effets spéciaux sont rudimentaires par rapport au tout numérique en 3D d'aujourd'hui. Mais ils ont résolument une âme qu'on aura bien du mal à trouver dans le dernier blockbuster en vogue. En fait, la maladresse relative des créatures du film les humanise à tel point que ces monstres ont davantage d'épaisseur que les humains du film.

Les séquences qui mettent en scène les créatures mythologiques sont aujourd'hui chargées de poésie. C'est ce qui permet au film de bien résister au temps, alors que des dizaines d'autres péplums sont devenus irregardables aujourd'hui.

« L'objectif des effets spéciaux n'est pas d'être réaliste, mais de donner à rêver. Il faut être illusionniste et non photographe. » [Ray Harryhausen, AFCAE Jeune Public, mars 2001]

Ainsi, comme les dieux de l'Olympe qui jouent avec les humains, Ray Harryhausen joue avec ses propres créatures.



Jason et les Argonautes est donc un grand film, non pour son étude des rapports humains, vieillotte et basique, avec des dialogues dont on peine à s'intéresser, mais par l'imaginaire poétique qu'il véhicule dans les scènes animées. C'est surtout celles-ci que vont retenir, à juste titre, les élèves. Le reste n'est quasiment que prétexte.

• Héritage

A sa sortie en plein déclin de l'âge d'or du péplum, le film a été un échec. Il est depuis devenu un grand classique ; il a en outre été l'élément déclencheur chez certains grands réalisateurs comme Tim Burton, Peter Jackson, Georges Lucas, James Cameron, Steven Spielberg ou Nick Park pour devenir cinéastes.

Le site international de référencement de films AllMovie nous dit : « en tant que divertissement, *Jason et les Argonautes* reste une légère et attrayante récréation pour toute la famille, digne des séances d'après-midi, même après toutes ces années. »

Jason et les Argonautes est présent dans la fameuse liste du British Film Institute **des 50 films à voir avant d'avoir 14 ans.**

(liste établie en 2005 dans le but d'inspirer les parents et les éducateurs qui voudraient donner à des enfants une culture cinématographique sérieuse et pensée, comme il peut exister dans le domaine de la littérature. Elle a été créée par plus de 70 experts, notamment des producteurs et des critiques de cinéma, mais aussi des enseignants, à qui il avait été demandé de lister chacun 10 films indispensables pour un public jeune)

